

MOT DU PRÉSIDENT

Chers adhérents, nous espérons que vous avez fait une bonne rentrée dans vos ateliers.

Le syndicat intercommunal nous a équipés de stores cet été et nous l'en remercions vivement, nos conditions de travail à l'étage sont très améliorées surtout avec ce beau soleil d'automne !

Je profite de la rentrée pour vous remercier d'être les acteurs et les meilleurs ambassadeurs de l'association et non de simples consommateurs. Adhérer c'est partager des valeurs, partager des moments, c'est savoir donner aussi, et contribuer à améliorer ce qui peut l'être.

Faites connaître auprès de vos collègues et amis les ateliers, et n'hésitez pas à vous informer.

Guy Eliche après 14 ans d'enseignement aux Ateliers a demandé un allègement de ses cours pour des raisons de convenance personnelle et n'assure donc plus que le cours de céramique du jeudi matin et après-midi.

Nous accueillons donc un nouveau, Christian Boaretto, tourneur à la cité de la Céramique, passionné et pédagogue. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Souhaitons la bienvenue aussi à Virginie Peyrottes et Céline Guibé. Elles assurent les cours de restauration de céramique en remplacement d'Elisabeth Alriquet qui s'est installée en province.

Vous les avez peut-être rencontrées aux portes ouvertes ? Leur joie de vivre et leurs compétences donnent envie de casser des assiettes pour s'inscrire.

Ludovic Sauvage
ludovicsauvage@modulonet.fr

ISABELLE BÉLANGER A ÉTÉ PROMUE "UN DES MEILLEURS OUVRIERS DE FRANCE 2011" (DOREUR SUR BOIS)



« À la recherche constante du progrès et de la perfection », telle est la devise des Meilleurs Ouvriers de France qu'Isabelle Bélanger a faite sienne.

Le diplôme « Un des Meilleurs Ouvriers de France » qui lui a été attribué par le ministre de l'Éducation nationale sur proposition du COET (Comité d'Organisation des Expositions du Travail) est le fruit d'un travail rigoureux qu'elle a commencé en Avril 2010.

SOMMAIRE

PORTES OUVERTES	2
LE FOUR À GAZ	4
STAGES	4
ZOOM SUR...	5
BRÈVES	6-7

Réalisez et emportez

le moulage
de votre main
en plâtre

7' ou 10€ à la buvette (pour 12€)

Il aura fallu 700 heures pour la réalisation de cette œuvre : le vase en bois tourné de 40cm de hauteur est orné sur toute sa surface d'une gravure en relief inspirée d'un tissu gaufré de la fin du XVIIIème siècle. Dix couleurs d'or ont été nécessaires pour mettre en valeur les nuances et la délicatesse des éléments floraux et végétaux ainsi que du lézard et du papillon qui composent cet ensemble. Les photographies de cette œuvre ont été exposées lors des Journées Portes Ouvertes.



à son compte pour une durée de 5 ans pendant laquelle elle a pour clientèle les Monuments Historiques, les antiquaires, les particuliers et les décorateurs.

Parallèlement, motivée par l'idée de transmettre son savoir, elle s'oriente peu à peu vers l'enseignement et, depuis 1995, elle donne des cours dans le cadre de la formation professionnelle (préparation au CAP) ou du loisir. (Texte extrait du dossier de presse).

Son parcours.

Après le BAC A7, attirée par les métiers manuels et artistiques, elle commence un apprentissage chez un artisan doreur pour une durée de trois ans, finalisé par l'obtention du CAP de Doreur sur bois — Ornemaniste.

Ensuite elle complète sa formation dans différentes entreprises artisanales en tant que salariée. Puis, elle s'installe

Les Ateliers de la Cour Roland adressent leurs très vives félicitations à Isabelle Bélanger, enseignante en dorure. À l'occasion de cette distinction prestigieuse, des articles ont été publiés dans la presse. D'autres vont suivre. En effet Isabelle Bélanger vient de participer à l'exposition des Meilleurs Ouvriers de France dans le cadre des Journées du Patrimoine des 17 et 18 septembre au château de Montigny Le Gannelon (Eure et Loir).

LES PORTES OUVERTES DES 18 ET 19 JUIN : RETOUR SUR LES COULISSES DE L'ÉDITION 2011

Pour que la fête batte son plein à la date fixée, savez-vous que la Commission Communication des ACR s'est mise au travail dès le 28 avril ? Tout d'abord la rédaction d'un redoutable planning avec définition des objectifs, des moyens pour les mettre en œuvre, du choix des animations, de l'organisation pratique et de la répartition des tâches. IL n'y avait plus qu'à suivre le guide tout en respectant le même budget que celui alloué pour l'année précédente. Un défi !

Pas moins de cinq réunions ont été encore nécessaires pour faire le point et affiner l'état d'avancement des opérations festives : la location des tentes, l'installation du parquet pour la soirée dansante avec barbecue, tables et chaises, les achats pour alimenter le buffet et la buvette...

En complément, un plan de communication a été mis en place : affiches, flyers distribués dans les magasins, calicots accrochés dans les rues. Les invitations





avec dossier de presse ont été envoyées en grand nombre aux élus, aux journalistes, aux comités d'entreprises locales, aux mairies avoisinantes.

Une grande première, ce dossier de presse, rédigé par Hélène Dumas, notre responsable Communication : une plaquette de huit pages pour présenter notre association, donner toutes les informations sur notre exposition annuelle avec un descriptif en image de chaque atelier et expliquer les deux animations-phare du week-end : le filage de perles de verre et le moulage de mains.

Autre nouveauté, l'envoi d'un courrier électronique aux enseignants et aux adhérents pour indiquer le déroulement des journées sous le thème des « perles et bulles » ainsi que la répartition des ateliers.

La fête a enfin pu commencer à date et heure dites avec, en ouverture, la visite de l'exposition par les personnalités officielles qui, tout au long du parcours, ont manifesté une attention soutenue et un profond intérêt pour nos réalisations.

Le bilan ? Des découvertes (se mettre au tour, dessiner un modèle vivant), de la spontanéité, de bons moments partagés dans une ambiance chaleureuse et bien évidemment le dynamisme de notre association qui s'est enrichie

d'une centaine de nouveaux adhérents inscrits sur ce seul week-end des Portes Ouvertes.

Merci à tous et plus particulièrement cette année à Christine Amourette, enseignante en vitrail, qui a montré comment réaliser des perles en verre diversement colorées, à Stéphane Jacquemin, enseignant en moulage et à Guy Eliche, enseignant en céramique, qui ont proposé de reproduire votre main en plâtre coloré à partir de son empreinte laissée dans l'alginate.

Monique Vladi-Mahaux

LE FOUR À GAZ OU LA LONGUE ATTENTE DU ROUGE

Le four à gaz, tant attendu par les céramistes et les sculpteurs pour les couleurs d'émaux qu'il permettra d'obtenir par une cuisson en réduction, est arrivé il y a presque un an. Et ce qui ne devait pas être particulièrement compliqué et réalisable dans un délai raisonnable :

- mise en place d'une citerne à gaz enterrée,
- raccordement du four à la citerne,
- implantation d'une cheminée,

est devenu au fil du temps un parcours de combattant.

Il avait été défini que la citerne serait installée devant l'appentis de l'atelier sculpture dès que l'avancement des travaux de reconstruction de celui-ci le permettrait. Mais, premier glissement, ces travaux ont pris du retard et la cuve n'a pu être mise en place qu'au début de cette année.

Les consultations des fournisseurs « certifiés gaz » pour le raccordement du four, commencées en 2010, se sont avérées difficiles compte tenu de leur charge de travail. Soit ils déclinaient nos demandes de rendez-vous, soit nous ne recevions pas les devis. Nous avons tout de même fini par passer une commande, mais le prestataire s'est révélé être le champion des rendez-vous manqués au risque de déclencher chez nous des pulsions assassines. À cause de lui nous aurions pu avoir du « rouge sang » sur le sol des ACR bien avant de l'avoir sur les céramiques! Finalement, ayant établi un record de lenteur (en moyenne 20 cm de tuyau installé par jour), l'installateur a terminé le travail fin juin.

Enfin après bien des divergences « selon les avis autorisés », la solution pour l'installation de la cheminée a été adoptée, moins coûteuse mais im-

posant le dépôt d'un dossier d'autorisation auprès du Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine (les ARC sont dans un site protégé). Mais la couleur des tuyaux n'ayant pas été jugée suffisamment « neutre », notre premier dossier n'a pas été accepté.

Nous avons choisi une des couleurs préconisées, du « gris beige », et nous avons obtenu l'autorisation souhaitée. L'aller-retour du dossier et la contrainte de couleur ont encore ajouté des coûts et du délai, car il a fallu ajouter la mise en peinture des tuyaux. Au final la cheminée a été installée début juillet.

Maintenant tout est prêt pour les essais. Espérons que, bientôt, les céramistes et les sculpteurs pourront enfin disposer de nouvelles couleurs d'émaux, en particulier le rouge sang de bœuf et le vert céladon, pour assouvir leur génie créatif.

Michel Boucher

STAGES 2011-2012

OCTOBRE NOVEMBRE DECEMBRE

CARTONNAGE	2 Vendredis	O. Conroy	12 H	25/11 & 09/12/11
DESSIN/PEINT	Modèle Vivant	À . Branki	6 H	Le 27/11/11
ÉBÉNISTERIE	Finitions Niveau 1	S. Deveille	6 H	Le 4/12/11
ÉBÉNISTERIE	Felder Niveau 1	S. Deveille	35 H	24/10 - 27/10/11
ÉBÉNISTERIE	Affûtage	J. Jacinthe Apportez vos Outils	6 H	Le 13/11/11
PEINT DECO	Les Patines Durant 4 Mercredis	J.F. Houberdon	20 H	28/09 - 23/11
PEINTURE SUR PORCELAINE	Initiation	B. Laurin	20 H	24/10 au 26/10/11
RÉFECTION SIEGES		R. D.Delhommel	35 H	24/10 - 28/10/11
SCULPTURE	Modèle Vivant	B. Grassias	6 H	Le 18/11/11
VITRAIL	Fusing	C. Amourette	20h	24/10 - 26/10/11

ZOOM

SUR L'ATELIER DE COPIE DE PEINTURES

Mon parcours.

Comme tous les enfants du monde...

Aussi loin que je me souviens, j'ai toujours aimé dessiner et peindre. J'étais une contemplative, surtout fascinée par le portrait, la personnalité, la vie qui s'exprime au travers du regard.

Je suis donc devenue le "villain petit canard" de la famille. Mes parents m'ont obligée à obtenir, d'abord, tous mes diplômes, ensuite, "on verrait...". Ce en quoi ils n'ont pas eu tort...!!!

Car, au fil de mes études, j'ai eu le bonheur d'intéresser et d'être prise en charge par mes professeurs de dessin successifs, l'un d'entre eux allant jusqu'à me donner des cours privés pour intégrer le dessin en mouvement. Je leur en suis reconnaissante.

Et puis, après le bac, je suis entrée comme apprentie dans un atelier d'émaux de Limoges où il s'agissait, sur des plaques de cuivre émaillées, de modeler des visages en pâte et en relief.

J'ai travaillé dix ans cette technique, et dans le même temps, j'ai appris, en tant qu'autodidacte, l'art de la miniature sur ivoire, complètement ignoré en France et qui consiste à réaliser une œuvre à l'aquarelle à petits points, en partant du plus clair et en montant les couleurs petit à petit pour modeler le sujet.



Ayant participé aux expositions des Métiers d'Art de la Chambre de Commerce des Yvelines, j'ai attiré l'attention du restaurateur en chef du Château de Versailles qui m'a

liers Beaux-Arts de la ville de Paris où j'eus de nombreux élèves se destinant aux métiers de la restauration que j'ai formé à la technique des anciens avec bonheur.

engagée en apprentissage.

Je suis restée 25 ans au Château en qualité de restauratrice des Musées de France et, à ce titre, j'ai participé à de nombreux travaux comme la restauration des peintures de la Chapelle ainsi que des tableaux des XVIe, XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles appartenant au fonds du musée. Dans cette même période, j'ai travaillé sur des chantiers à Paris et en Province (Opéra Garnier, Petit Palais, Ministère de la Marine, Château de Fontainebleau, de Colmar...).

Entre temps, je me suis présentée au concours des MOF — Meilleurs Ouvriers de France —, titre que j'ai obtenu en 1985. À l'époque cette section qui n'existait pas fut créée pour moi et j'en suis assez fière!

J'ai pu à mon tour assurer la formation des apprentis restaurateurs du Château de Versailles.

Ensuite, j'ai obtenu un poste de professeur de dessin documentaire et de peinture aux Ate-

☛ Mon enseignement aux ACR : copie et interprétation.

Actuellement j'enseigne la technique de la peinture aux ateliers de la Cour Roland où j'ai reçu un accueil chaleureux, ce dont je les remercie.

De tout temps, les artistes ont copié les Maîtres afin d'apprendre leur métier et de comprendre les travaux de leurs prédécesseurs. Tous ont employé le moyen de la copie, car si la technique n'est pas tout, elle représente une grande part de la conception d'une œuvre d'art.

Il y a plusieurs façons d'envisager la réalisation d'une copie. Il peut s'agir d'une interprétation, le peintre étant attiré par une œuvre avec laquelle il se sent en affinité, mais il va lui insuffler des caractères personnels qui vont faire qu'il va s'approprier l'œuvre. Ce type de travail ne fait pas appel aux techniques du passé, elle participe au processus singulier de création du copiste. C'est ce type de travail que nous faisons à la Cour Roland. Dans l'absolu il serait évidemment préférable de travailler devant l'œuvre à reproduire, plutôt qu'à partir de documents qui ne restitueront jamais exactement les couleurs de l'original, cela permettrait

également de "mieux lire" l'œuvre et de comprendre le processus de superposition des couleurs, qu'elles soient posées en pâte, demi pâte ou glacis. L'expérience du restaurateur est primordiale en ce domaine, et donc complémentaire, car elle permet de suivre un processus d'exécution le plus proche possible du travail du peintre.

Pour la technique.

La technique de la peinture à l'huile a été mise au point au 15^{ème} siècle dans les Flandres et en Italie. Le procédé se généralisa au 16^{ème} siècle dans tout l'Occident. Les frères Van Eck et Antonello da Messina furent les premiers à montrer les avantages de cette matière... Elle facilite le travail et permet de peindre assez longtemps sans que l'œuvre sèche trop vite, de plus elle donne aux couleurs brillance et transparence. Le support est le plus souvent composé d'une toile de lin enduite sur laquelle on passe le plus souvent un fond coloré avant de peindre. Ce fond aura une incidence primordiale sur le résultat définitif.

À la Cour Roland, chaque élève est libre du choix de son sujet afin d'être motivé, l'exécution de la copie s'inscrivant dans la durée du fait de la pré-

cision du travail et des temps de séchage entre chaque intervention.

Je m'applique à enseigner à mes élèves comment trouver dans la palette actuelle des équivalents de pigments anciens, bien qu'il soit possible de broyer manuellement des pigments minéraux dans de l'huile de lin. Je m'efforce également de leur apprendre à mélanger les couleurs pour obtenir les nuances recherchées. L'œuvre est copiée en détail, par étapes successives, en commençant par l'arrière plan et en terminant par tous les éléments du premier plan. Les pinceaux et les brosses utilisés sont de préférence en martre, en putois, ou en acrylique.

Je souhaite transmettre ma passion de la peinture à mes élèves, leur inculquer la patience et la persévérance qui leur permettront de s'épanouir dans la forme d'expression qu'ils souhaitent...

Odile Ploton, enseignante.

(Pour toutes les informations pratiques sur les cours de copie de peintures, consulter la plaquette 2011/2012)

ves... brèves... brèves...



Marie-France de Lamare (atelier de peinture de Vincent Côme) a eu l'occasion d'exposer pour la première fois son travail, au Marché d'Art de La Perrière, dans l'Orne. Il s'agit d'une exposition qui a lieu tous les ans le dimanche et le lundi de la Pentecôte, et qui présente au public les œuvres de 85 artistes, peintres, sculpteurs, photographes et céramistes, dans le très beau cadre d'un vieux village, classé, du Perche. Cette manifestation propose une sorte de promenade artistique dans le village, puisque les œuvres présentées s'abritent aussi bien dans des locaux mis à disposition par les habitants que sous des tentes le long des ruelles, ou dans des jardins, dans la salle des fêtes, etc. L'ambiance est très conviviale. Marie-France a eu la joie d'y vendre ses deux premières toiles.

RÉFLEXION DE FRANÇOISE ROZÉ BRAUD SUR LA RÉALISATION D'UNE SCULPTURE INSPIRÉE D'UNE OEUVRE DE JEAN CARDOT :



1ère séquence :

En Septembre 2011, j'ai voulu modeler un taureau dont le museau est tourné vers le haut, finalement, j'avais sous les yeux une vachette, à l'allure enfantine : la tête est beaucoup plus réaliste que le corps, dont la ligne est cabossée.

J'ai offert cette sculpture « TAURINE » à ma petite fille Charlotte

2ème séquence :

J'ai repris la même idée, mais cette fois-ci je m'en tiens à interpréter, à partir d'une illustration, le taureau modelé par Jean Cardot en 1960.

J'ai pris le taureau par les cornes !!! J'ai allongé de trois centimètres le corps, et - j'ai adouci le modelé. Il faut que j'appuie un peu mieux le taureau sur son socle avant. J'ai surtout bien avancé sur ma réalisation.

Jean Cardot "J'ai admiré ces bêtes pour leur côté mythique, pour la force et le volume, leur bravoure."

3ème séquence :

Je continue à façonner « TAUROS ». La tête doit être « réaliste » alors que le corps s'inspire des « cailloux polis par les eaux ».

Les formes asymétriques doivent être harmonieuses. Je constate, qu'il manque à mon taureau un socle pour lui donner de la hauteur.

Il faut savoir que plus on maîtrise un outil, mieux on s'exprime avec, et plus on est libre... Si pour le moment, je m'inspire d'une illustration, à l'avenir j'aimerais faire travailler mon imagination pour me réaliser plus sûrement.

4ème séquence :

Effectivement TAUROS ressemble bien à un gros caillou surmonté d'une petite tête, aux cornes puissantes.

En cours, j'avais trop « aiguisé » le corps. En fait, les ombres (sur l'image) doivent apparaître en volume : le corps est robuste. Bernard Grassias m'a montré comment renforcer les volumes afin de donner plus de force et d'allégresse.

Je cite Jean Cardot « la sculpture est une re-création de ce que l'on voit ».

Conclusion :

Je peux également modeler un bas relief ou une ronde bosse en m'inspirant de sujets mythologiques, tels que Ganymède, Leda, Leto... Dans l'immédiat, j'ai emprunté au grec le mot « TAUROS ».

C'est un travail que j'ai effectué en atelier avec l'aide de Bernard Grassias que je remercie.

PARKING.

Nous vous rappelons que la cour des Ateliers n'est **PAS** un parking. Vous êtes autorisés à y décharger, mais il est indispensable de garer son véhicule sur les places aux abords des ateliers.

Pour annoncer vos expositions, vous pouvez, si vous le souhaitez, nous adresser un texte de présentation avec lieu et date de l'événement et éventuellement quelques photos des œuvres qui seront montrées.

Les Ateliers de La Cour Roland
Domaine de la Cour Roland
78350 • Jouy-en-Josas
01.39.46.69.96
Email : ateliers.cour.roland@free.fr
www.ateliers-cour-roland.asso.fr

Directeur de la publication :
Ludovic Sauvage
Responsable de rédaction :
Monique Vladi Mahaux
mvmahaux@sfr.fr

Comité de Rédaction :
Michel Boucher, M. Vladi Mahaux
Conception graphique :
Carole Wessel